MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 51 (1952), p. 61-62

Serge Sauneron

Une conception anatomique tardive.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

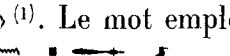
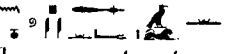
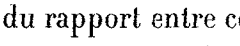
9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

UNE CONCEPTION ANATOMIQUE TARDIVE

PAR

SERGE SAUNERON

Un passage du Papyrus magique de Londres et de Leyde (XV, 3-4 et 22-23) recommande l'usage, pour composer un philtre d'amour, « d'un peu de sang du second doigt (c'est-à-dire celui du cœur), de la main gauche »[1]. Le mot employé pour désigner le cœur est  var.  (21, 25) et  (21, 33)[2]. L'idée du rapport entre ce doigt et le cœur semble avoir été pour les Egyptiens une chose tellement familière que le mot copte ϲϵⲗⲟⲩⲡⲓⲛ[3] a fini par désigner simplement ce doigt, « celui du cœur ». Les auteurs de la publication ont relevé que cette formule étrange était peut-être à l'origine de la tradition classique, transmise par Macrobe (*Saturnales,* VII, 13, § 7-10), selon laquelle « un nerf venu du cœur se prolonge jusqu'au doigt de la main gauche voisin du plus petit » (*nervum quemdam de corde natum priorsum pergere usque ad digitum manus sinistrae minimo proximum*)[4].

L'intérêt de cette constatation s'accroît du fait que cette croyance, attestée par Macrobe au v^e^ siècle, l'est déjà par Aulu-Gelle, vers 130 ap. J.-C. (*Noctes Atticae,* X, § 10). « Quand on ouvre le corps humain, écrit-il, *comme font les Egyptiens,* et qu'on fait des dissections (ce que les Grecs appellent ἀνατομαί), on constate qu'un nerf très fin, partant du doigt dont nous parlons (= l'annulaire), se dirige vers le cœur et y aboutit » (*repertum est nervum quemdam tenuissimum ab eo uno digito, de quo diximus, ad cor hominis pergere ac pervenire*)[5].

[1] Griffith-Thompson, *The demotic magical Papyrus of London and Leiden* (1904-1921), trad. p. 105.

[2] *Ibid.*, p. 96, l. 18, note, et *Indices,* n° 713.

[3] Spiegelberg, *Kopt. Handwörterbuch,* 115, et Crum, *Coptic Dictionary,* 331.

[4] Edit. Eyssenhardt (*Teubner,* 1893), t. II, p. 456-457, et édit. Bornecque (*Garnier*), t. II, 390.

[5] Aulu-Gelle, édit. Hosius (*Teubner,* 1903), t. II, p. 349 = p. 237 de la traduction anglaise de Rolfe (*Londres-New-York,* 1927-1928).

BIFAO 51 (1952), p. 61-62 Serge Sauneron
Une conception anatomique tardive.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Macrobe semblait avoir connu cette tradition dans un livre d'anatomie (*libris anatomicorum postea consultis,* VII, 13, 8); Aulu-Gelle indique nettement sa source, les *Aegyptiaca* d'Apion (*causam esse hujus rei Apion in libris Aegyptiacis hanc dicit...,* X, 10) [1]. Ce personnage étant fort bien connu pour avoir vécu sous Tibère et Claude [2], c'est donc, au-delà de Macrobe et du Papyrus magique (daté ordinairement du IIIe siècle de notre ère) [3], jusqu'au début du Ier siècle que nous pouvons provisoirement faire remonter la source la plus ancienne de cette tradition médicale.

Serge Sauneron.

[1] Sur le renom de la médecine et des médecins égyptiens, lire Galien (*De composit. medicament. sec. gen.,* V, 2). Hérodote III, 129; Pline XXVI, 3 et XXIX, 30; voir aussi Chassinat, *Un Papyrus médical copte, MMIFAO* 32 (1921), p. III. Ajouter Ammien-Marcellin, XXII, 16, 18 (= édit. V. Gardthausen (*Teubner* 1874), t. I, p. 305).

[2] Sur cet Apion, voir Aulu-Gelle lui-même, *Noctes Atticae,* V, 14; VI, 8 et VII, 8; voir de même Pauly-Wissowa, *R.E.* I², 2803-2806, sub nomine *Apion*³; ses Αἰγυπτιακά comprenaient 5 volumes (Tatian. *Or. ad Gr.,* 38); les trois derniers sont connus par quelques citations : *FHG* III, 506-516 (*ibid.,* col. 2804). Le passage cité par Aulu-Gelle se trouve *FHG* III, p. 511. On peut également lire Th. Reinach, *Flavius Josèphe, Contre Apion,* collection des Universités de France (Budé, 1930), p. XVIII; A. et M. Croiset, *Histoire de la Littérature grecque,* V, p. 405-406.

[3] Griffith-Thompson, *loc. laud.,* volume de traduction, p. 10-13.

BIFAO 51 (1952), p. 61-62 Serge Sauneron
Une conception anatomique tardive.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net